

## Acculturation à l'Écrit d'enseignants de français en contexte maghrébin

Dr. Blandine Rui  
Université de Franche-Comté  
Equipe de recherche Laseldi



Synergies Algérie n° 6 - 2009 pp. 157-161

**Résumé :** *Dans une perspective que nous qualifions d'anthropo-didactique, nous avons cherché à mettre en évidence les traits collectifs qui caractérisent les rapports que des enseignants de français marocains actuellement en exercice, entretiennent avec l'Écrit. Deux axes d'analyse ont été utilisés : principalement celui des « enjeux identitaires » et également celui des « faits extraordinaires ». La démarche d'analyse, résolument interdisciplinaire, a fait appel à la fois à des éléments linguistiques, philosophiques et psychanalytiques.*

**Mots-clés :** *Littéracie - récits de vie - acculturation à l'écrit - Identité - Ipséité.*

**Abstract:** *In a anthropological and didactical perspective, we have sought to highlight the collective traits that characterize the relationship that French language teachers from Morocco have towards writing. Two lines of analysis were used: mainly that of "identity issues" and also that of the "extraordinary facts". The process of analysis, an interdisciplinary one, has appealed to linguistic, philosophical and psychoanalytic elements.*

**Keywords:** *Literacy - stories of life - acculturation to writing.*

Dans le cadre d'une recherche en didactique du français langue seconde<sup>1</sup>, nous avons constitué un corpus écrit de 63 histoires de vie produites par des femmes et des hommes marocains, enseignants de français dans des collèges et lycées de l'Académie de Rabat. Nous avons demandé à ces personnes volontaires, réunies par nous en dehors de leur temps de travail et en dehors de leur lieu d'exercice, de raconter par écrit et dans la langue de leur choix, « leur histoire personnelle avec l'Écrit ».

L'analyse des données recueillies devait nous permettre de mettre en lumière les littératies individuelles, c'est-à-dire les rapports qu'entretient chaque informateur avec l'Écrit ; puis dans le cadre d'une tentative de systématisation, les caractéristiques de la littératie collective du groupe constitué<sup>2</sup>. Le caractère

aléatoire de la composition de ce dernier, le fait qu'il se caractérise par une diversité d'âges (de 28 à 60 ans), par une proportion de femmes et d'hommes représentative de la féminisation de la profession (48 femmes et 15 hommes), enfin par une diversité des origines géographiques des informateurs (nous sommes dans la capitale administrative qui attire des enseignants originaires de l'ensemble du pays) nous a conduit à considérer que, à travers, la littératie du groupe d'informateurs pouvait s'exprimer celle du groupe socio-culturel des enseignants de français actuellement en fonction au niveau secondaire dans le système éducatif public marocain. Par ailleurs, il convient de préciser que nous appréhendons les littératies individuelles et collective en termes de traits anthropologiques. Autrement dit, le rapport à l'Écrit d'un sujet ou d'un groupe de sujets correspond, pour nous, aux structures psychiques profondes qui sous-tendent ce rapport.

Au-delà de la caractérisation des littératies individuelles et collective, notre objectif est, dans la présente contribution, de montrer comment des préoccupations anthropologiques (et, en fait, didactiques) qui s'appuient sur un corpus d'histoires de vie, trouvent réponse par l'entrecroisement d'éléments linguistiques, philosophiques et psychanalytiques. Au plan épistémologique, cette interdisciplinarité nous paraît être d'une absolue nécessité pour éviter, à moyen terme, l'implosion de la Didactique des langues. De ce point de vue, les analyses qui suivent et plus largement la recherche dans laquelle celles-ci s'inscrivent, sont des tentatives de construction effective de cette interdisciplinarité.

### **1. Acculturation à l'Écrit, construction identitaire et construction de l'altérité**

Le premier axe d'analyse que nous mettons en œuvre pour mettre en évidence les littératies individuelles puis collective du groupe d'informateurs est celui des « enjeux identitaires ». Ce terme désigne ce qui, pour une personne, se joue de fondamental dans et par son acculturation à l'Écrit. Précisons également que par acculturation à l'Écrit nous entendons ce processus d'apprentissage (« apprentissage » au sens d'« appropriation ») par lequel un individu s'approprie les connaissances et les compétences nécessaires pour participer et contribuer aux pratiques langagières écrites au sein de sa société de vie.

Nous nous sommes aperçue, d'abord de manière intuitive, que l'énorme majorité des histoires de vie produites dans le cadre de notre recherche était sous-tendue par de puissantes problématiques individuelles qui n'étaient pas exprimées de manière explicite par les scripteurs. Nous les avons rendues explicites, dans un second temps, à travers le repérage des zones des textes qui étaient particulièrement chargées en évaluatifs et plus précisément en commentaires. C'était là où elles s'exprimaient de manière récurrente à l'intérieur d'un même récit. Nous en avons dressé la liste pour l'ensemble des informateurs et avons constaté que toutes concernaient la construction identitaire des sujets<sup>3</sup> (d'où le choix du terme « enjeux identitaires »). Nous aboutissions alors à un premier résultat en matière de littératie collective du groupe, à savoir que l'acculturation à l'Écrit est un lieu de construction identitaire.

Pour parvenir à des résultats plus fins, nous avons ensuite fait appel aux travaux du philosophe Paul Ricoeur sur la Reconnaissance (l'Identité)<sup>4</sup>. Paul Ricoeur distingue deux processus complémentaires de reconnaissance individuelle :

- 1- La reconnaissance par identification qui consiste à se reconnaître soi-même, à s'identifier c'est-à-dire à relier des traces de sa propre existence entre elles ; et
- 2- La reconnaissance de ses capacités<sup>5</sup> par autrui.

Du point de vue de la reconnaissance par identification, on parvient à mettre en évidence une première série de caractéristiques de la littératie collective du groupe. On constate que l'acculturation à l'écrit est :

- 1- un terrain d'expérimentation de (a) l'excès, la démesure, l'absolu, l'absence de frustration ; (b) des affects, (c) de la sensualité, (d) de la passion, (e) du ludique ;
- 2- un terrain de construction de (a) son intimité, (b) de la prise en charge de sa propre vie, (c) de son évolution personnelle<sup>5</sup>.

Une deuxième série de résultats émerge de l'analyse des données recueillies lorsque l'on adopte la perspective de la reconnaissance de ses capacités par autrui. Ces caractéristiques de la littératie collective du groupe d'informateurs sont mises en évidence par l'intermédiaire de deux sous-questions posées de manière concomitante aux récits :

- 1- Qui est cet « autrui » ?
- 2- De quelles capacités s'agit-il de faire preuve pour être reconnu par lui ?

La première figure que revêt « autrui » est celle du Père, figure du Masculin. Pour les informateurs, Il s'agit pour se construire par rapport à elle, d'être ou (1) capable de la contenter, d'être digne d'elle, de faire sa fierté. Il s'agit alors d'un père bienveillant et d'un processus de reconnaissance mutuelle ; ou (2) de se battre contre le père pour pouvoir vivre. Autrement dit, il s'agit plus largement de se construire dans et par l'acculturation à l'Écrit, en relation au Masculin, de construire la part de masculin que l'on a en soi. D'un point de vue freudien, c'est l'instance du Père préhistorique qui est convoquée c'est-à-dire celle du père aimant (ou pas), du père qui reconnaît (ou pas) l'enfant et qui lui donne (ou pas) confiance en lui.

La deuxième figure à l'œuvre dans les récits d'acculturation des informateurs est la figure du Féminin, à travers la convocation du personnage de la mère voire, dans certains cas, de celui de la grand-mère. A travers la reconnaissance de soi par la figure féminine, c'est la capacité à s'inscrire dans une filiation dont il est question pour les informateurs. Dans tous les cas, cette figure est bienveillante. C'est l'instance psychanalytique de la Mère préhistorique, c'est-à-dire de la mère en tant que contenant maternelle qui est à l'œuvre dans le processus d'acculturation à l'Écrit et qui permet aux informateurs, à l'intérieur de ce processus, de construire leur part de féminin.

Plus profondément encore, il convient de remarquer que ces deux premières figures et les capacités dont il s'agit de faire preuve à leur égard, correspondent

à la construction de l'altérité (au sens psychanalytique du terme), c'est-à-dire à la construction de l'Autre en tant que genre. Une troisième figure d'autrui, celle de l'être aimé, participe également à la construction de soi et de l'altérité dans et par l'acculturation à l'Écrit dans la mesure où, selon Julia Kristeva (2007)<sup>6</sup>, ce qui intéresse la psyché humaine dans l'amour, ce sont les retrouvailles avec l'autre en tant que perte et lieu de renaissance. Être un être désiré et désirant, voilà ce dont il s'agit d'être capable, selon les informateurs, pour être reconnu par cette troisième figure.

Deux autres figures apparaissent encore dans les récits. Elles permettent aux informateurs, non pas de construire une altérité sexuée mais une altérité sociale et culturelle. C'est la figure des parents dans leur dimension sociale, toujours analphabètes et illettrés lorsqu'ils surgissent, et par rapport auxquels il s'agit de réparer pour parvenir à dépasser la frustration sociale éprouvée et à avancer dans la vie. Dans la mesure où cette quatrième figure a à voir avec l'estime et la reconnaissance sociales, elle peut correspondre à l'instance freudienne du Père œdipien, ce père qui permet à l'enfant de devenir un être social. Enfin, une dernière figure est mise en scène dans les récits, celle de l'autre culturel, autrement dit de l'Étranger. Dans ce cas, c'est toujours le français qui est la langue d'acculturation à l'Écrit impliquée et tout comme par rapport à la figure de l'être aimé, ce sont les capacités à se construire en tant qu'être de désir qui importent. Ainsi donc, il y aurait, de notre point de vue, comme un phénomène collectif d'érotisation du français, d'investissement du français comme langue et objet de désir. C'est d'ailleurs, à notre sens, une des raisons profondes qui pourrait expliquer l'attirance rencontrée chez les enseignants de français marocains pour les textes littéraires français de France.

## 2. Acculturation à l'Écrit, Idemté et Ipsité

Nous avons utilisé un deuxième axe d'analyse pour mettre en évidence les littératies individuelles et collective des informateurs, celui des « faits extraordinaires ». Nous aboutissons globalement aux mêmes résultats en termes de littératie collective du groupe d'informateurs que lors de l'analyse qui s'appuie sur les enjeux identitaires.

Notre objectif unique, ici, a été de montrer quel type de relation entretiennent enjeux identitaires et faits extraordinaires.

Pour nous, les « faits extraordinaires » sont les événements que les scripteurs des récits de vie projettent sur l'avant-scène textuelle. Ils sont repérés à travers la présence de marqueurs linguistiques introductifs tels que « un jour », « quand un jour », « un beau jour », « jusqu'au jour où », « un soir », « je me rappelle une fois », etc.

Nous faisons l'hypothèse que ces événements, s'ils sont mis en relief, sont d'importance pour le scripteur et doivent, de ce fait, être pris en compte dans l'analyse. Or, lorsque l'on se penche sur la nature de ces événements, on constate qu'ils sont vécus par les scripteurs ou comme des expériences fondatrices ou comme des instants de grâce dans le sens où, pour reprendre la

parole ricoeurienne, ils permettent aux sujets de faire au présent, l'expérience de l'éternel et de l'atemporel.

Ainsi donc, les faits extraordinaires et l'analyse s'appuyant sur eux, pourraient être situés du côté de l'Idemté, une des deux modalités de l'identité selon Paul Ricoeur pour qui l'Idem est la certitude d'existence. Les enjeux identitaires, quant à eux, et de par leur nature, se situeraient davantage du côté de l'Ipsité, autre modalité de l'identité dans la mesure où leur caractère en perpétuelle évolution les rapproche du caractère relatif, et fluctuant de l'Ipsé ricoeurienne. Ainsi, les deux axes d'analyse retenus seraient méthodologiquement pertinents du fait qu'ils expriment à eux deux la dialectique de l'identité personnelle, à savoir la tension entre l'Idem et l'Ipsé.

## Notes

<sup>1</sup> Le travail exposé ici correspond à la première phase de cette recherche. Celle-ci renvoie pleinement à l'extériorité du sujet dans la mesure où l'on pose que, pour agir favorablement sur un dispositif didactique, il convient d'appréhender les pôles enseignant et apprenant, non pas uniquement à travers leurs stricts rôles didactiques mais comme sujets à part entière.

<sup>2</sup> A cette première phase succède une deuxième durant laquelle on poursuit les mêmes objectifs en ce qui concerne les collégiens et lycéens, élèves de ces enseignants. Enfin, en s'appuyant sur la confrontation des littératies collectives des deux groupes enseignant et enseigné, des propositions didactiques contextualisées, au plan anthropologique, sont élaborées

<sup>3</sup> Nous envisageons la notion d'identité dans une perspective constructive et non essentialiste.

<sup>4</sup> Nous nous appuyons principalement sur le dernier ouvrage de Paul Ricoeur paru en 2004 *Le parcours de reconnaissance*. Paris : Stock.

<sup>5</sup> Dans le cadre d'une philosophie de l'action, la notion de capabilité permet d'inclure dans le second processus de reconnaissance la capacité d'agir socialement.

<sup>6</sup> Les termes employés essaient de respecter les catégories et les modes de caractérisation des informateurs eux-mêmes.

## Bibliographie

Kristeva, J. 2007. *Cet incroyable besoin de croire*. Paris : Bayard.

Ricoeur, P., 2004. *Le parcours de reconnaissance*. Paris : Stock.